

LE BIENHEUREUX JACQUES DE VORAGINE, DE L'ORDRE
DE SAINT-DOMINIQUE.

ARCHEVÊQUE DE GÈNES.

(1230-1298)

C'est un fils de Saint-Dominique, et il en eut l'esprit et le cœur. Ce fut donc un saint, un apôtre. Apôtre, il fut un homme de Vérité ; saint, un homme de perfection, c'est-à-dire d'ordre ; car l'ordre, pour l'humanité, consiste à travailler à devenir parfaite : "Soyez parfaits comme le Père qui est aux cieux est parfait," nous dit Notre Seigneur. Ainsi, il devait être un homme de paix, car la paix n'est que le repos, la tranquillité sereine dans l'ordre. La Vérité et la Paix résument donc sa vie.

Et d'abord, Dieu en fit un homme de Vérité, parce qu'il l'avait prédestiné à l'ordre de la Vérité, des Prêcheurs, dont le blason porte : "*Veritas*" et qu'apôtre, il fallait qu'il contemplât en elle-même, pour les autres, cette vérité qu'il devait leur prêcher ; car le fils de Saint-Dominique surtout est *un homme pour les autres*, et "donner aux autres la vérité divine contemplée," c'est-à-dire étudiée et méditée, c'est sa devise.

L'on trouve donc dans la vie du Bienheureux Jacques de Voragine qu'il aima la Vérité, mais la Vérité plus haute, non pas seulement terrestre et du temps, mais la vérité éternelle, définitive et divine, c'est-à-dire Dieu lui-même. L'amour de celle-ci n'exclut pas la première, si l'on comprend bien qu'il n'y a d'abord celle-là que pour nous conduire à l'autre—et notre Bienheureux s'étudia à la comprendre ainsi et à la pratiquer ainsi.

Né au bord de la mer, à Voragine, près de Gênes, il dut sans doute voir, d'un regard agrandi et surnaturalisé par Dieu, se refléter dans l'immensité petite de celle-ci, cette autre immensité sans rivages et sans fond, s'alimentant sans cesse et d'elle-même aux eaux divines de ses éternelles perfections, et Dieu, soudain, lui paraissant, quoiqu'infiniment peu, ce qu'il est infiniment, il sentit le rien du monde, l'infini de son inanité à lui, et il le quitta.

Dès l'âge de quatorze ans, il ne songe plus qu'à s'unir et à se confondre avec Dieu :—il entre aussitôt, à Gênes, dans l'Ordre des Prêcheurs, et en même temps qu'à la pratique de toutes les vertus du cloître, il se voue, pour les âmes, à l'étude de la science divine. Notre-Seigneur nous dit que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. C'est pourquoi le Père Éternel nous a donné sa parole, son Verbe, son Fils unique. Et c'est pour cela encore que le Pain Eu-